

5°N - 35°N

BOGOTA - TOKYO

BOGOTA → 28 / 04 / 2014 → 02 / 05 / 2014

TOKYO → 10 / 04 / 2013 → 18 / 04 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Beijing - Séoul - Jinju - Harbin - Shenyang - Venezia - Tokyo - Bogota - Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Tsinghua University, Beijing, RP Chine

Hanyang University, Séoul, Corée du sud

Gyeongsang National University, Jinju, Corée du sud

Harbin Institute of Technology, Harbin RP Chine

Shenyang Jianzhu University, Shenyang, RP Chine

IUAV Venezia, Italie

KEIO University, Tokyo, Japon

Universidad de Los Andes, Bogota, Colombie

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Ophélie BOUSSARD, Thomas COHEN, Antoine DEFINS, Alice DUPIN de BEYSSAT (Lauréat 2013), Charlie FANNIERE, Marion FILLIATRE (Mention 2013), Ghislain GAILLARD, Héroïse GUILMIN, Dmitry KUZNETSOV (Lauréat 2013), Théo PAGNON, Constance PIROTZKY, Ludovic RIOCHET, François TARONI, Blaise TRICON, Baptiste AUVERGNAS, Giulietta GALEOTTI, Raphael HALFON (Mention 2014).

ENSEIGNANT-E-S : ENSAPLV, Pietro CREMONINI (Resp.ie), Philippe DUBOIS.

HISTORIQUE DE L’ACTION

L’Atelier International de l’Architecture Construite (AIAC) existe depuis 2001, il a été créé afin de développer une pédagogie de l’enseignement de l’architecture en prenant en compte :
- les exigences de la matière : c’est l’Architecture Construite

- des sites urbains contraignants et stimulants.

L’AIAC a commencé par une rencontre, entre le Professeur Zambelli, vice recteur du Polo di Lecco du Politecnico di Milano et Eric Dubosc. Leurs enseignements se rejoignaient sur le thème commun de l’Architecture Construite selon les techniques de la stratification « à sec ». Il fut alors décidé d’organiser un concours international pour étudiants de différentes universités, orienté sur la conception constructive des bâtiments (les structures, les échanges d’énergie, l’insertion dans l’environnement sont les éléments fondateurs du projet).

Les professeurs qui dirigent le concours international depuis 2001 sont Eric Dubosc (Paris), Président; Zou Huan (Beijing) et YOU Bang Keun (Seoul), vice-présidents. Depuis 2013, les étudiants de l’ENSAPLV sont sous la responsabilité de Pietro Crémolini.

Il s’agit de faire concevoir par les étudiants de chaque université un projet à partir d’un programme et d’un site commun et de comparer les résultats.

Les écoles se retrouvent chaque année au mois de mars ou avril sur le site choisi par l’université accueillante et participent à un atelier intensif, encadré par l’ensemble des enseignants.

Chaque étudiant retourne ensuite dans son université faire son projet.

Puis les écoles se réunissent de nouveau en septembre à l’occasion du jury. Les projets sont présentés et jugés – un prix est décerné, une brochure éditée et des expositions organisées.

Rappel des années précédentes

Jusqu’en 2013, si le sujet du projet était en Europe, le jugement était en Asie et vice versa.

Chaque année, un site et un programme ont été choisis par l’école accueillante:

2001 - des logements en Italie

2002 - 6 maisons groupées au Hourdel (France)

2003 - logements et activités à Pékin (Chine)

2004 - musée à Séoul (Corée du Sud)

2005 - logements et commerces à Palerme (Italie)

2006 - logements à Marseille (France)

2007 - logements à Malacca (Malaisie)

2008 - centre culturel et commerces à Shenzhen

(Chine)

2009 - théâtre et auditorium à Jinju (Corée du Sud)

2010 - logements et activités à Bayonne (France)

2011 - La caserne d’Espagne à Auch (France)

2012 - Fondation pour artistes à Venise sur la lagune (Italie)

2013 - Logements et équipements au centre de Tokyo (Japon)

2014 - Résidence universitaire et équipements au centre de Bogota (Colombie)

Contenu de l’action 2013 : Site et programme à TOKYO

En 2013, l’université accueillante KEIO University de Tokyo, a proposé un site et un programme exceptionnel, offrant à l’AIAC une extension de ses thèmes d’étude.

En plein centre de Tokyo, à l’endroit du pont

NIHONBASHI (c’est à dire du « kilomètre zéro du

Japon » : Nihon=Japon ; Bashi=pont) le site est

PROJECT HISTORY

The International Workshop on «Built Architecture» (AIAC) was created in 2001, to develop teaching methods in architectural education, while taking into account:

- the requirements of the discipline: it is primarily Built Architecture - urban sites that inspire, but impose constraints

The AIAC began with Professor Zambelli, vice rector of the Polo di Lecco of Politecnico di Milano, and Eric Dubosc. Their lectures were on the common theme of Built Architecture using «dry» stratification. It was decided to organize an international competition between students from different universities, focusing on the constructional design of buildings (structures, energy transmissions, integration into the environment being the basic elements of the project). The professors who have run the international competition since 2001 are Eric Dubosc (Paris), President; Zou Huan (Beijing) and YOU Keun Bong (Seoul), vice presidents. Since 2013 students from the ENSAPLV are under Pietro Cremonini’s authority.

Students from each university design a project for a site from a set programme and the results are then compared. Schools meet every year in March or April on the site chosen by the host university and participate in an intensive workshop, supervised by all teaching staff. Students then return to their universities to work on their projects. Schools meet up again in September for the competiton. The projects are presented and judged - a prize is awarded, a brochure published and exhibitions organized.

Projects in previous years

Until 2013, if the site of the project was in Europe, the jury was in Asia and vice versa.

Each year, a site and a programme are selected by the host school:

2001 - accommodation in Italy

2002 – a 6-house cluster in Hourdel (France)

2003 - accommodation and leisure facilities in Beijing (China)

2004 - Museum in Seoul (South Korea)

2005 - homes and businesses in Palermo (Italy)

2006 - accommodation in Marseille (France)

2007 - accommodation in Malacca (Malaysia)

2008 - cultural centre and shops in Shenzhen (China)

2009 - theatre and auditorium in Jinju (South Korea)

2010 - accomodation and activities in Bayonne (France)

2011 - The barracks of Spain in Auch (France)

2012 - Foundation for artists in Venice Lagoon (Italy)

2013 - Housing and facilities in central Tokyo (Japan)

2014 - University residence and facilities in the centre of Bogota (Colombia)

Details of the 2013 project: site and programme in Tokyo

In 2013, the host university, KEIO University of Tokyo, proposed a site and an exceptional programme, enabling AIAC to extend its study topics.

In the centre of Tokyo, at the site of the Nihonbashi bridge (ie «zero mile marker in Japan» Nihon = Japan; Bashi = bridge) multiple urban and architectural projects are under discussion. Since the very beginnings of EDO (Tokyo), the Nihonbashi neighborhood has been the hub of trade and transportation links. As early as 1604 this was the spot where the first (wooden) bridge was built: it forms the axis of Japan’s 5 major highways. The

l'objet de multiples projets urbains et architecturaux. Le quartier de Nihonbashi depuis la création d'EDO (Tokyo) est le centre de l'organisation des flux de commerce et des déplacements ; il est marqué par la construction dès 1604 du premier pont (en bois) : c'est le lieu dont partent les 5 grandes routes du pays. La construction du pont en pierre au début du XXème siècle (avec balustres et candélabres, à l'image de Paris et de Londres) marque l'ouverture du Japon à l'occident et devient un symbole de sa première modernisation.

En 1964, pour accueillir les Jeux Olympiques des autoroutes urbaines ont été construites au dessus des canaux. Le franchissement du pont de Nihonbashi par cette autoroute dans l'axe du canal est devenu un symbole de la modernité d'après guerre et donc de la reconstruction du pays.

En 2013 l'enjeu du projet à Nihonbashi s'articule autour de trois échelle.

1) L'autoroute et la ville

L'impact paysager de ces autoroutes est tel que la Ville envisage- en vue des Jeux Olympiques de 2020 – leur remplacement par des autoroutes plus

éloignées du centre et/ou partiellement enterrées. Se pose de ce fait la question de la destruction de l'autoroute ou de sa reconversion. Les étudiants ont été invités à analyser l'ensemble de l'autoroute, afin de s'interroger sur l'intérêt de sa structure métallique et son éventuelle valeur patrimoniale ou paysagère. Les projets proposent donc des stratégies de conservation totale ou partielle et de reconversion de cette structure urbaine.

2) Le quartier

Mais le quartier de Nihonbashi est aussi l'enjeu d'une forte politique de rénovation urbaine menée par le groupe MITSUI. Cette politique conduit à la destruction des très nombreuses petites maisons existant encore dans l'îlot (le CHO), au remembrement parcellaire et à la construction de grands îlots occupés par des méga-bâtiments. La hauteur construite pouvant passer ainsi de 9 m à 115 m... Les étudiants ont donc été invités à analyser la valeur historique, culturelle et patrimoniale du parcellaire traditionnel du CHO ; et à proposer des stratégies de densification permettant de répondre à la pression foncière.

3) L'édifice mixte : équipement et habitat

Le centre de Tokyo et particulièrement Nihonbashi, n'est plus habité alors qu'il est –pendant la journée- un des plus fréquentés de la métropole. Cette tendance entraine les dysfonctionnements que l'on connaît en matière de transport et de qualité de vie. La ville de Tokyo s'interroge sur les projets à mener pour induire un retour des habitants en ville. Les étudiants ont donc été invités à étudier des édifices mixtes où les fonctions d'équipement (en vue des JO de 2020) se mêlent à celles d'habitat. La question de la mixité, des différentes échelles, de la qualité de la vie rejoignent le thème fédérateur du développement durable en centre-ville de Tokyo.

Le programme du concours comportait un équipement lié aux JO de 2020 incluant lieux d'exposition et de conférences, bureaux de presse, restaurants etc... L'ensemble pouvait être inclus dans un édifice plus vaste mais une partie d'environ 6 000 m² devait être détaillée. Les étudiants ont donc élaboré des projets articulant 3 échelles : celle de la métropole (ou au moins celle du devenir de ses autoroutes urbaines), celle du quartier, celle de l'édifice.

construction of a stone bridge in the early twentieth century (with balusters and candelabra, as in Paris and London) marked the beginning of Japan's new openness to the West and became a symbol of its modernization. In 1964 Japan hosted the Olympic Games and a motorway system was built over the canals. The motorway crossing over Nihonbashi bridge above the canal became a symbol of postwar modernity and marked the reconstruction of the country.

In 2013 there were three dimensions to the Nihonbaschi project: 1) Motorway and City These motorways made such an impact on the landscape that the City is envisaging- for the 2020 Olympic games – replacing them with motorways far from the centre or built partially underground. This puts a question mark over the destruction of the motorway or its conversion. Students were asked to analyze the whole highway, to think about the metal structure and its value in terms of heritage and landscape. Projects therefore proposed total or partial conservation strategies together with proposals to convert the urban structure. 2) The district The Nihonbashi district itself is also the subject of a major urban renewal policy led by the Mitsui group. This policy is leading to: the

destruction of many small houses still standing on this plot (the CHO); the regrouping of land; the construction of large blocks of housing. Construction height can vary from 9 m to 115 m. Students were invited to analyze the historical and cultural value as well as the heritage of the traditional CHO plot, and to propose strategies for densification to meet the pressing need for accommodation.

3) Mixed-use building: facilities and accomodation Central Tokyo and in particular Nihobashi are no longer inhabited, whereas in the daytime, they are the busiest parts of the city. This shift has resulted in the foreseeable dysfunctionment in transport facilities and quality of life. The city of Tokyo is studying projects to incite residents to return to the city. Students were invited to think about mixed-use buildings where facilities (for the 2020 Olympics) and accommodation exist together. The issues of diversity, different dimensions and quality of life are thus the unifying themes of sustainable development in downtown Tokyo.

The competition programme included the design of facilities for the 2020 Olympics including exhibition and conference space, press offices, restaurants etc ...

Everything was to be housed within a larger envelope but 6,000 m² was to be designed in detail. Students therefore developed projects around these three dimensions: metropolitan Tokyo (or at least the future of its motorways), the district, the building.

Details of the 2014 project site and programme in Bogota

In 2014, the host university, Universidad de Los Andes, Bogota, proposed a site and an equally outstanding programme, in the centre of Bogota, involving three key areas:

- The historic district of La Candelaria - The modern district beyond the Jimenez Avenue - The University of Los Andes area, Bogota has been the subject of numerous urban and architectural projects for 10 years. The neighborhood of La Candelaria is the focus of increasing urban attention. There are preoccupations with heritage and the «normalization» of the area, together with the gradual return of national and international tourists. The modern area has benefited from the construction of notable buildings from the 1960's to 2000. Those of the outstanding architect Rugiero

Contenu de l'action 2014 Site et programme à BOGOTA

En 2014, l'université accueillante Universidad de Los Andes, Bogota, a proposé un site et un programme également exceptionnel, en plein centre de Bogota, à l'articulation de trois quartiers déterminants :

- Le quartier historique de La Candelaria
- Le quartier moderne au-delà de l'avenue Jimenez
- Le quartier de l'Université de los Andes,

Ce site est l'objet depuis 10 ans de multiples projets urbains et architecturaux.

Le quartier de La Candelaria est l'objet d'une attention urbaine de plus en plus forte : les préoccupations patrimoniales, rejoignent celle d'une « normalisation » du pays et du retour encore timide des touristes nationaux et internationaux.

Le quartier moderne a bénéficié de la construction d'édifices remarquables durant les années 60 à 2000. Celles de l'exceptionnel architecte Rugiero Salmona ont eu un retentissement international. L'avenue Jimenez a fait l'objet d'un projet urbain paysager remarquable.

Le quartier des universités, grimpe dans la montagne et développe des préoccupations paysagères et écologiques très spécifiques et que les dernières réalisations architecturales ont traitées de manière exceptionnelle. Le terrain vague situé à l'articulation de ces trois quartiers a donc un rôle structurant et symbolique du renouveau de la ville et de son ouverture.

En 2014 l'enjeu d'un projet le long de l'avenue Jimenez doit articuler trois échelles

1) Le grand paysage

La puissance de la cordillère des Andes à Bogota, et plus particulièrement dans cette partie de la ville, fait de la dimension paysagère un enjeu essentiel. La question de la préservation et/ou de l'aménagement de cette forêt infinie et contiguë au centre ville détermine les projets urbains. Le site s'implante au pied du col emprunté par le fondateur de la ville, col dont la puissance visuelle et symbolique est incontournable. Les projets proposent donc des stratégies de préservation ou d'évolution de cette structure paysagère.

2) Le quartier

Le site du projet, en plein centre de Bogota, est l'enjeu d'une forte politique de rénovation urbaine menée depuis quelques années visant à réhabiliter le quartier historique de La Candelaria. Plus précisément, le site conduit à étudier l'articulation des échelles urbaines et architecturales des trois quartiers qui le bordent :
- Le quartier historique de La Candelaria, au damier régulier et aux maisons à patios,
- Le quartier moderne au-delà de l'avenue Jimenez, constitué d'îlots ouverts et de tours,
- Le quartier de l'Université de los Andes, au pied des monts et parfois urbanisant les piedmonts.

La hauteur construite pouvant passer ainsi de 4 m à plus de 100 m..., les étudiants ont donc été invités à analyser la valeur historique, culturelle et patrimoniale du parcellaire traditionnel de la ville des XIXème et XXème siècle.

Les projets développent des stratégies de densification et de création de nouveaux parcours permettant de répondre à la demande de mise en cohérence urbaine des «morceaux de ville».

Salmona have had an international impact. The Jimenez Avenue is a remarkable urban landscape project. The University District extends up the mountain- landscape and ecological issues specific to the site were taken on board in an exceptional manner to produce the latest architectural achievements. So the wasteland located at the junction of these three areas plays a structural and symbolic role in the revival and opening-up of the city. In 2014 the project sited along the avenue Jimenez had to deal with three dimensions:

1) The big landscape

The immensity of the Andes in Bogota, especially in this part of the city, means that the landscape element plays a vital role. The preservation and / or resculpting of this immense forest close to the city centre is a determining factor in any urban project. The site is located at the foot of the pass used by the founder of the city, so its visual and symbolic power cannot be overlooked. The projects therefore propose strategies either for the preservation or the transformation of this landscape structure.

2) The district

The project site, right in the heart of Bogota, has

been a challenge in recent years for the major urban renewal policy whose aim has been to rehabilitate the historic area of La Candelaria. More specifically, the site imposed a study of how the three neighbourhoods bordering it could connect to each other, on an urban and architectural level.
- The historic area of La Candelaria, built on a regular checkerboard design of houses with patios,
- The modern area beyond the Jimenez Avenue, consisting of open blocks and towers, - The area of the University of the Andes, urbanizing the base of the mountain and sometimes reaching into the foothills. The height of buildings may vary from 4 m to over 100 m ... Students were invited to analyze the historical, cultural and traditional heritage of the city from the 19th to the 20th centuries. The projects developed densification strategies and the creation of new routes in an effort to give coherence to separate «bits of the city».

3) Mixed-use building: facilities and accomodation

The centre of Bogota is no longer inhabited by the well-off, while in the day time it is mostly frequented by metropolitan students. This shift has an impact on the transport network and the quality of life. Bogotá seeks projects that could

incite the return of inhabitants and students to the city. Projects favour mixed-use buildings where facilities (related to universities) mingle with those of university residences. The issues of diversity, different dimensions, quality of life are the unifying themes of sustainable development in downtown Bogota. The competition programme included a student residence with over 100 rooms and spaces dedicated to exhibitions, conferences, a library, plus university and family restaurants. The whole space of approximately 6 000 square meters was to be detailed according to the scale of the building. Students therefore developed projects around three vectors : city centre (or at least the future of its parts), the district and the building.

Educational challenge and 2013 - 2014 programme

The intensive workshop and competition were an opportunity to compare the amount of knowledge students from different schools displayed during one term of working together. In addition, they formed a framework for international cooperation so future architects could enter the international arena more easily.

3) L'édifice mixte : équipement et habitat

Le centre de Bogota, n'est plus habité par les catégories aisées, alors qu'il est – pendant la journée - un des plus fréquentés par les étudiants de la métropole. Cette tendance entraîne les dysfonctionnements en matière de transport et de qualité de vie. La ville de Bogota s'interroge sur les projets à mener pour induire un retour des habitants ou du moins des étudiants en ville. Les projets étudient donc des édifices mixtes où les fonctions d'équipement (liés aux universités) se mêlent à celles de résidences universitaires. La question de la mixité, des différentes échelles, de la qualité de la vie, rejoignent le thème fédérateur du développement durable en centre-ville de Bogota.

Le programme du concours comportait une résidence étudiante de plus de 100 chambres et des équipements liés aux universités incluant lieux d'exposition et de conférences, bibliothèque, restaurants universitaires et familiaux. L'ensemble d'environ 6 000 m² devait être détaillé du point de vue de l'échelle de l'édifice. Les étudiants ont donc élaboré des projets articulant 3 échelles : celle de la métropole (ou au moins celle du devenir de ses parties), celle du quartier, celle de l'édifice.

Enjeu pédagogique et déroulé de l'action 2013 et 2014

L'atelier intensif et le concours ont été l'occasion d'une part de vérifier par comparaison le niveau de savoir des étudiants des différentes écoles, autour du travail commun d'un semestre et d'autre part de développer une structure de coopération internationale, afin de favoriser l'ouverture des futurs architectes à différents contextes internationaux. Les étudiants de toutes les écoles participantes ont conçu un projet basé sur un programme et un site communs, ce qui a permis de comparer les résultats. En 2013 et 2014, le concours s'est déroulé en cinq temps :

1) Les étudiants de l'ENSAPLV ont d'abord travaillé « à distance » durant le mois de mars dans deux directions menées en parallèle. Ils ont mené des recherches conduisant à des exposés sur l'histoire du quartier, le climat, la géographie, la démographie, l'habitat traditionnel et son évolution contemporaine, la construction sismique etc.... Ils ont par ailleurs cartographié le quartier, dressé des coupes urbaines détaillées (grâce notamment à

street-view) et une maquette collective de 2mx2m permettant l'insertion des projets. Cette double approche a conduit à développer une interprétation personnelle du site et du programme afin de fixer les premières hypothèses de stratégie urbaine et de projet qui seront évaluées lors de l'atelier intensif.

2) Les universités (1 ou 2 enseignants de chaque école encadrent 12 à 15 étudiants) se sont réunies sur le site dans le cadre d'un workshop qui a permis d'interroger le site et ses besoins tout en analysant comment différentes écoles et différents pays abordent cette démarche. (Workshop à Tokyo du 10 au 18 avril 2013 et à Bogota du 28 avril au 2 Mai 2014) L'atelier a commencé par des conférences spécifiques préparées par l'université invitante (Keio à Tokyo, Los Andes à Bogota).

Un plateau équipé a - chaque fois- été mis à la disposition des étudiants pour y travailler chaque jour de 9h à 18h. Les échanges entre les différentes universités ont porté sur des questions de méthode, de savoir, de doctrine et de projet. Elles ont donné lieu à de nombreux débats et à une restitution finale « plénière » de 40 minutes par école le dernier jour.

Students from participating schools designed a project based on a common programme and site, so the results could be compared.

In 2013 and 2014, a five-stage competition was launched:

1) ENSAPLV students first worked remotely during the month of March in two parallel directions. They carried out research on the area: its history, climate, geography, demography and traditional housing, plus its contemporary development, anti-seismic buildings etc... They also mapped the area, prepared detailed urban cross-sections (thanks to street-views) and jointly made a 2mx2m mock-up allowing the insertion of different projects. This dual approach led them to develop their own interpretation of the site and programme in order to fix their first hypotheses of urban strategy and the project which would be evaluated during the intensive workshop.

2) (2 teachers from each school supervised 12 to 15 students). Universities met on site as part of a workshop to facilitate understanding of the site and its needs, while analyzing the way schools from

different countries approached the task. (Workshop in Tokyo from 10th to 18th April 2013 and Bogota from April 28th to May 2nd 2014)

The workshop began with specific lectures prepared by the host university (Keio in Tokyo, Los Andes in Bogota). Each day an operative network was available for students to work from 9am to 6pm. Exchanges between different universities focused on questions about methods, knowledge, doctrine and projects. They led to many debates. The last day each group presented its final work via a 40 minute presentation. 3) Each group then returned to school to study the different projects. At ENSA Paris la Villette students developed their projects and presented them in July for their final examination. 4) Schools met in late September for the final work exhibition and the competition jury. In 2013 Mr. Francesco Bandarin, Assistant Director- General for Culture at UNESCO, invited the exhibition to the Paris headquarters of UNESCO. And in 2014, the IUAV invited the jury to Venice for the Architecture Biennial.

ENSAPLV did well in 2013. Two out of the three winning projects were conducted by ENSAPLV

students and one out of the seven projects got a merit. In 2014, although only two ENSAPLV students presented a project, one out of the two got a merit.

5) A brochure and an exhibition were produced in Tokyo. A similar project is planned for the 2015 Bogota session.

Evolution and prospects

Students are highly motivated by this competition. The level is excellent and in some cases exceptional, according to the Director of Harvard, when inspecting work at Tsinghua. Projects are published and a copy is then given to each student. For most it is the opportunity to discover other countries, different practices and create long term relationships. The architecture education policy developed in the AMC pole at the ENSAPLV aims to accentuate both theory and practice « design and build », also with regard to its double-diploma course, architect-engineers.

Customization and Development: AIAC was created 14 years ago. It started slowly in Europe (France,

3) Chaque groupe est ensuite retourné dans son école étudier les différents projets. A la Villette les étudiants ont développé leur projet jusqu'à le présenter pour la soutenance en juillet de leur PFE.

4) Les écoles se sont réunies fin septembre à l'occasion du rendu, de l'exposition et du jury de concours. En 2013 l'UNESCO représenté par M. Francesco BANDARIN Directeur Général en charge de la Culture à l'UNESCO, a souhaité accueillir en son siège parisien l'exposition des projets. Et c'est à Venise en 2014 que le jury se réunit pour la remise des prix, invité par l'IUAV en pleine Biennale d'Architecture.

Les prix décernés ont fait une belle place à l'ENSAPLV puisqu' en 2013 deux des 3 projets lauréats ont été menés par des étudiants de l'ENSAPLV, ainsi qu'un des 7 projets mentionnés. En 2014 bien que seuls deux étudiants de l'école aient présenté un projet, un des deux a été mentionné.

5) Une brochure et une exposition ont été réalisées à TOKYO. Le même travail est en préparation à BOGOTA, pour 2015.

Évolution et Prospective

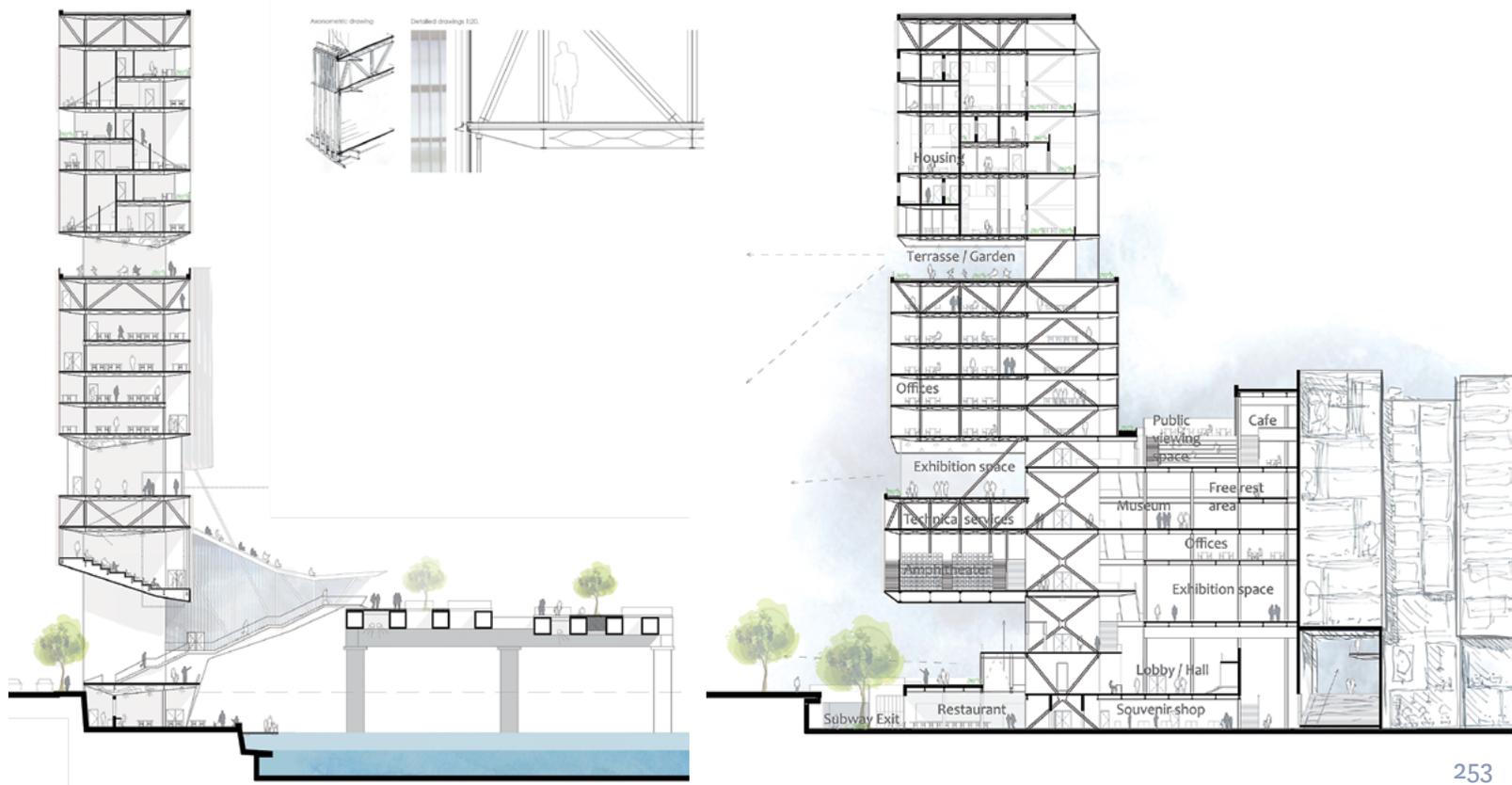
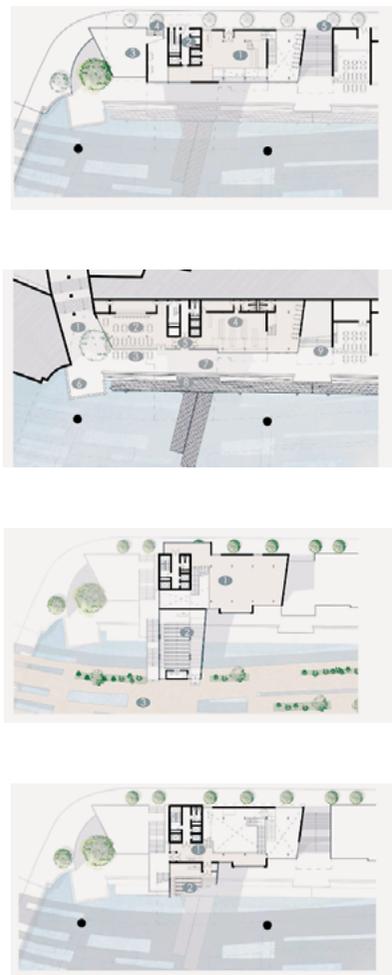
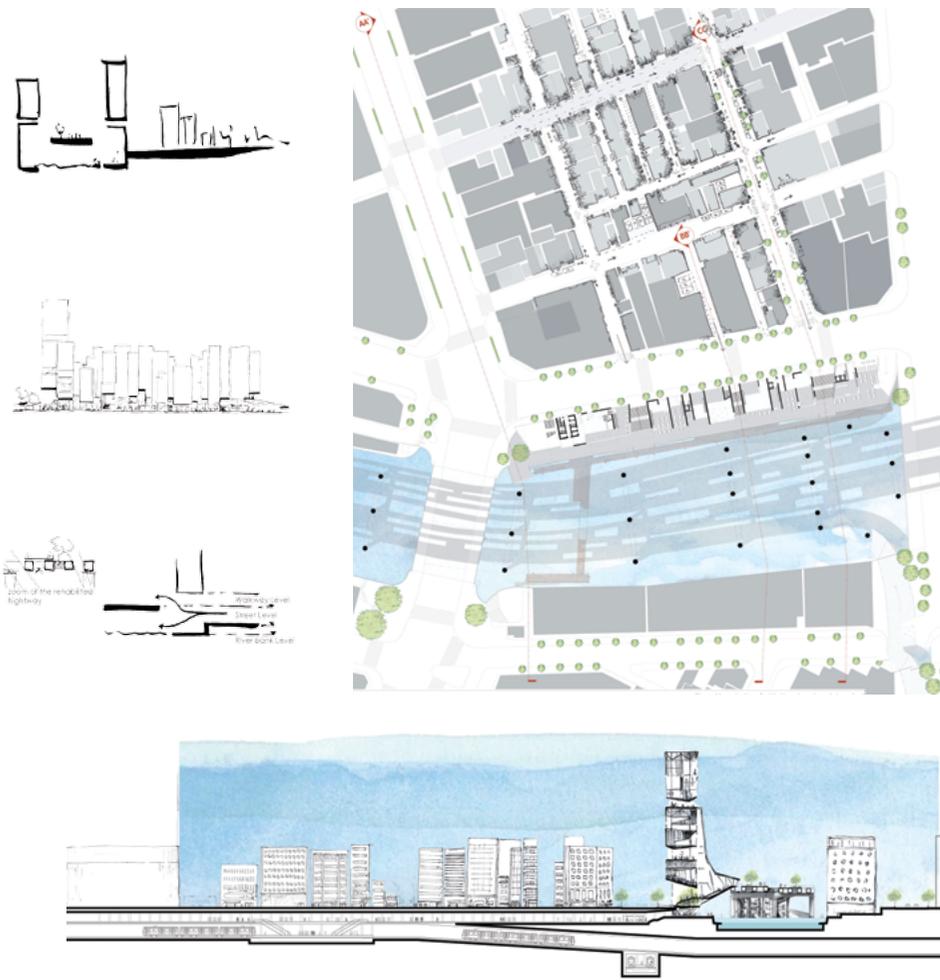
Le concours soulève toujours une extrême motivation. Les projets sont d'excellents niveaux, certains exceptionnels suivant l'expertise du directeur de Harvard lors d'une inspection des projets à Tsinghua. Ils sont édités et les étudiants disposent pour leur parcours ultérieur d'un document qui valorise leur travail. C'est pour la plupart d'entre eux l'opportunité de découvrir d'autres pays, d'autres usages et de lier des relations à longs termes. Politique de l'enseignement de l'Architecture dans le cadre du pôle AMC : l'ENSAPLV souhaite accentuer le savoir et la pratique « concevoir et construire », en liaison également avec le bi-cursus architectes ingénieurs.

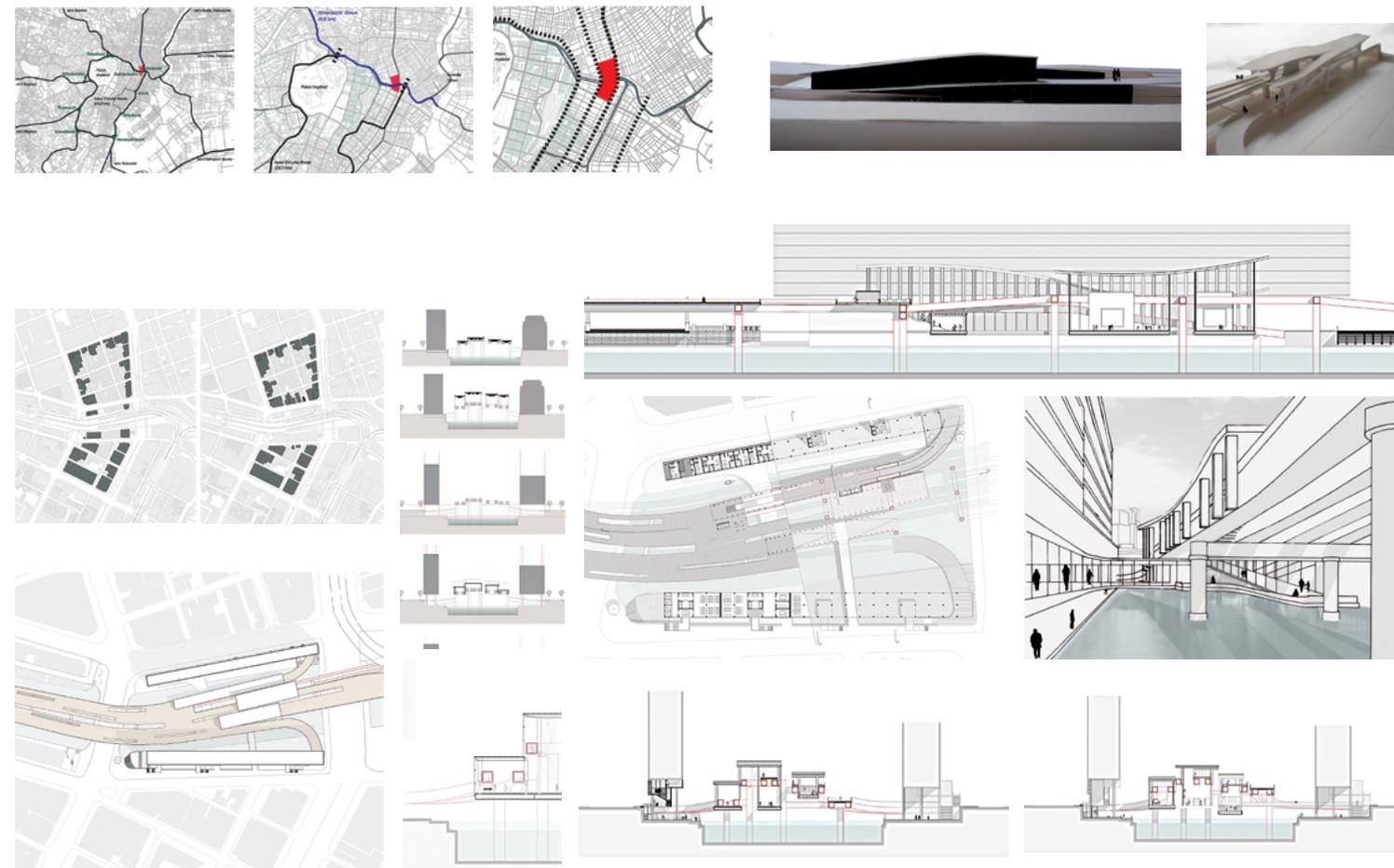
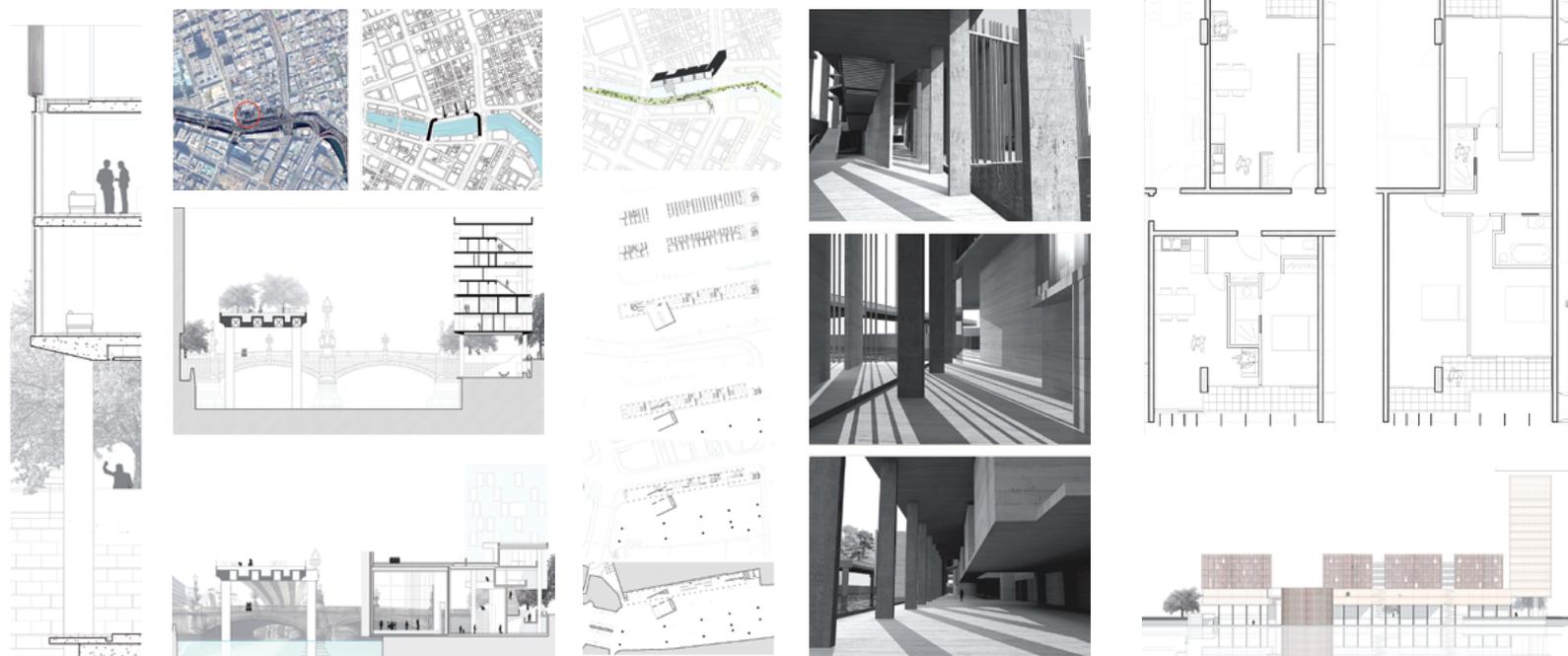
Personnalisation et développement : l'AIAC a 14 ans. Il a démarré doucement en Europe (France, Italie, Belgique, Allemagne), s'est étendu en Asie (Corée du Sud , RP Chine). Il prend depuis 2011 une extension forte : Tokyo, Bogota, Hanoi en 2015 puis sans doute, Madrid, Hannover, Sevilla, Hong Kong etc... Nous escomptons un label ou un partenariat de l'UNESCO qui permettra à l'AIAC de compter également des universités américaines L'avenir verra peut être la réalisation du projet

commun : un prix reconnu officiellement dans le cadre des cursus par les différents états. Pour 2015 l'université invitante est la National University of Civil Engineering (NUCE) de Hanoi Le projet se situera dans le centre ville, dans le quartier historique dit «quartier français». Le programme inclura la réhabilitation des villas existantes et proposera des logements et des équipements de proximité dans un esprit de continuité patrimoniale et de pratiques environnementales (économies d'énergie, d'eau, de matériaux...). Le projet porte sur environ 5 000 m² de logements et divers équipements dont un musée de 1000 m². Le concours débute en mars, un workshop a lieu du 30 mars au 3 avril à Hanoi. Le rendu des projets se fera à Madrid vers le 20 septembre, où se dérouleront le jury et la proclamation du prix. Les récents développements du concours AIAC ainsi que les trois dernières nouvelles universités participantes (Tokyo, Bogota, Hanoi) marquent une complexification des thématiques abordées (des questions constructives et durables à celles des sites patrimoniaux des «métropoles mondialisées») et un enrichissement des pays. Cette direction conforte les choix de l'ENSAPLV concernant les échanges européens, avec l'Asie et l'Amérique Latine.

Italy, Belgium, Germany), and spread throughout Asia. (South Korea, PR of China). It has grown extensively since 2011: Tokyo, Bogota, Hanoi in 2015 and probably, Madrid, Hannover, Sevilla, Hong Kong. A label or UNESCO partnership is expected to happen, enabling American universities to be included in the AIAC group. Maybe the future will bring the realization of a shared aim: that an official academic award be recognized by all the different states. In 2015 the National University of Civil Engineering (NUCE) Hanoi is the host university. The project will be located in the city centre in the historic district called the «French Quarter». The programme will include the rehabilitation of existing villas. Housing and community facilities will be provided with heritage and ecological issues in mind (energy-saving, water, materials ...). The project comprises approximately 5000 m² of housing and various facilities including a museum of 1000 m². The contest began in March and a workshop was held from March 30th to April 3rd in Hanoi. Projects will be presented on September the 20th in Madrid, where the jury and award ceremony will take place. Recent developments in the AIAC contest and the three new participating universities (Tokyo Bogota, Hanoi) mean more countries will be enriched and

project themes will be more complex: ranging from renewable construction issues to « globalized metropolis» heritage sites. All this goes to prove that ENSAPLV's decisions to foster exchanges between Europe, Asia and Latin America are a step in the right direction.

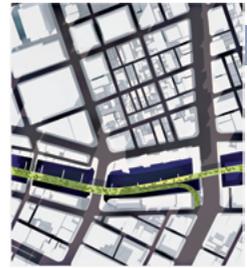
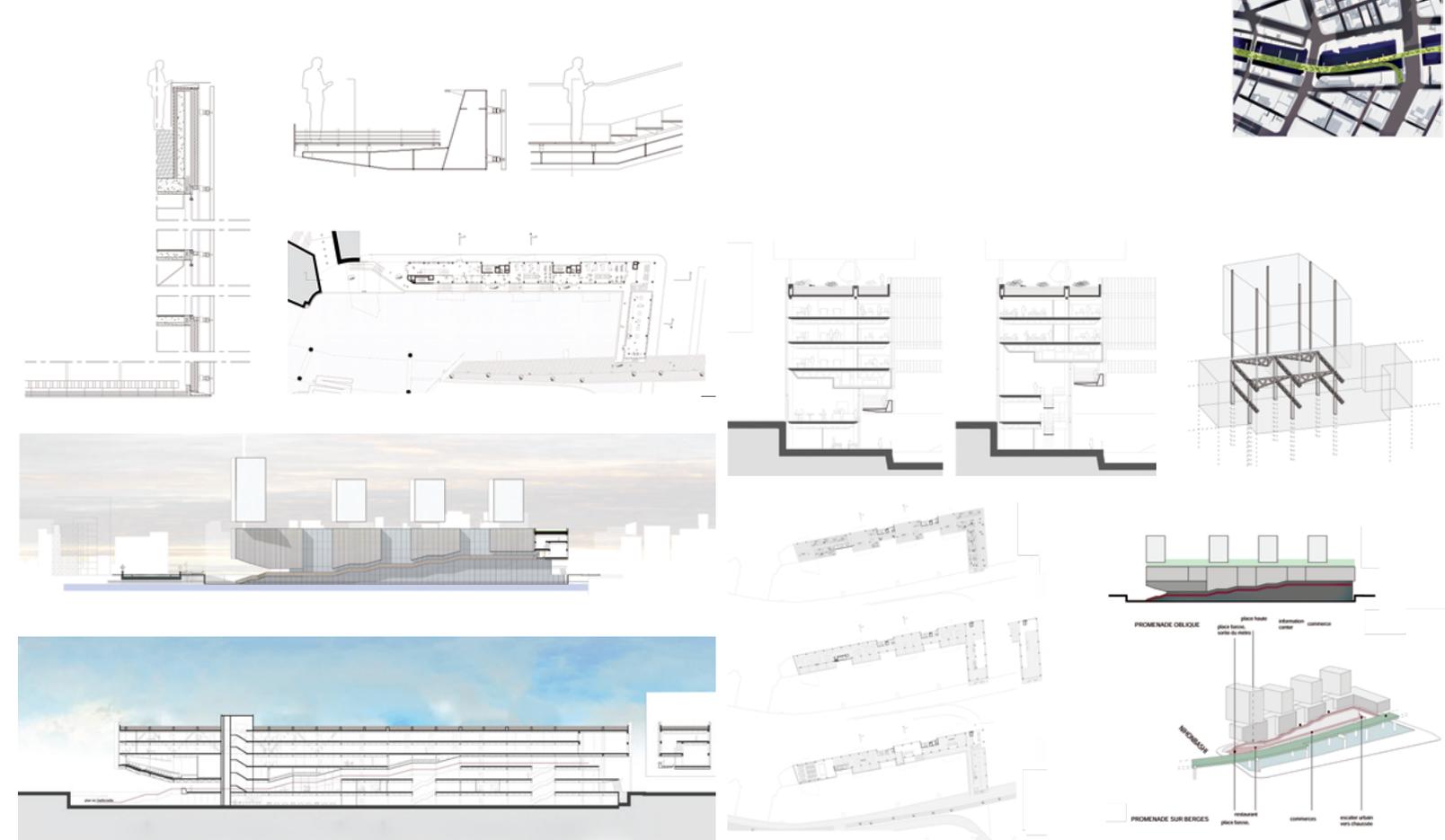




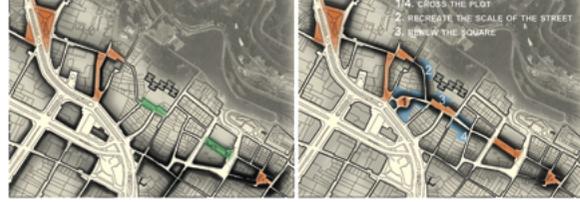
Projet de Ophélie BOUSSARD-PHÉLIPOT, Urban Project, Taking advantage of the duality between the inner site and the crust of taller buildings.



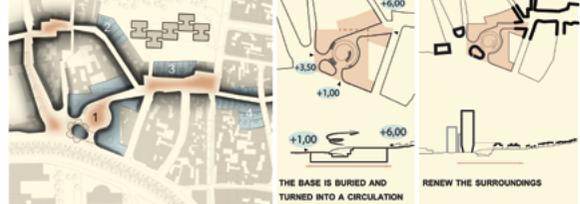
Projet de Blaise TRICON, Tokyo, Contour urbain



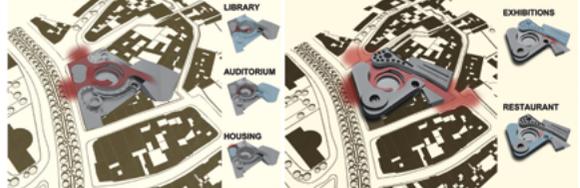
4 INTERVENTIONS TO OPEN UP 2 SQUARES



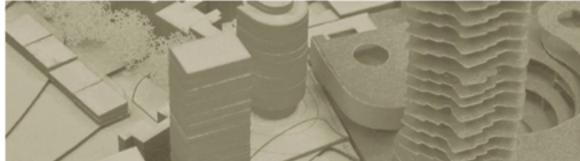
URBAN INTENTIONS



PROGRAMS ARE LOCATED AROUND THE PUBLIC CIRCULATION



CONTINUITY / DISCONTINUITY



4 TYPES OF LIGHTS IN THE LIBRARY

